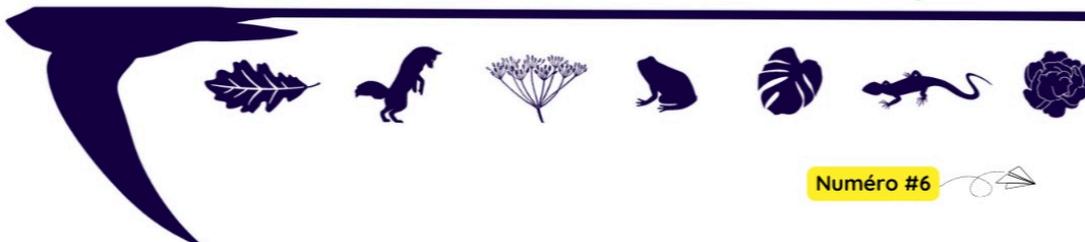
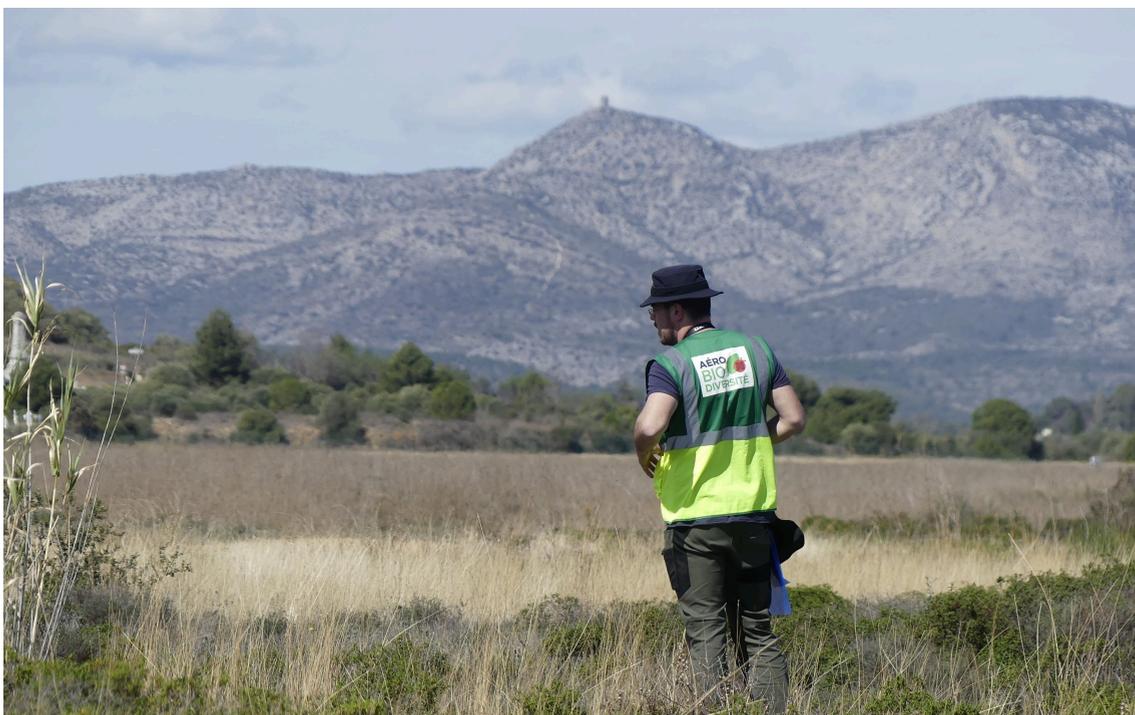




La biodiversité en piste



L'actualité du moment : La saison de terrain bat son plein !



Photographie de contexte à l'aéroport de Perpignan-Rivesaltes - © Aéro Biodiversité

Lancée à la fin du mois de mars, la **saison de terrain 2024** est actuellement au plus fort de son activité ! Réalisant deux à trois passages par an sur les **74 plateformes** aéroportuaires prospectées cette année, les binômes de naturalistes sillonnent la France afin de profiter de la belle saison pour effectuer leurs **relevés faunistiques et floristiques**. L'étalement des passages entre mars et septembre est un excellent moyen de couvrir les différentes périodes de floraison, de migration et d'émergence des espèces tout en constatant l'évolution des prairies aéroportuaires au gré des saisons.

Si le dernier passage de l'année (généralement en septembre) bénéficie du calme post-estival, les mois de juin et de juillet représentent une période **particulièrement intense** durant laquelle les naturalistes doivent être en mesure

quelle que soit la météo de réaliser tous les **protocoles** prévus : réveils matinaux pour les oiseaux en particulier, nocturnes sur certains terrains. C'est notamment en été que la diversité d'**insectes** est la plus importante, d'où l'intérêt de prospector les papillons, libellules, abeilles sauvages et autres coléoptères avec une grande attention !

Bénéfique aux invertébrés, cette période est également favorable à l'observation d'**oiseaux migrateurs** venus nicher ainsi qu'à la régulation de température des **reptiles** aux premiers rayons du soleil. Prenant fin au début du mois de juillet, cette deuxième phase de terrain laissera place à un été consacré à l'**identification** des espèces recensées sur le terrain ainsi qu'à la rentrée de ces informations dans nos bases de données. Merci à tous pour votre participation avec les équipes !



Photographie de contexte à l'aéroport d'Angers-Loire - © Aéro Biodiversité



Photographie de contexte à l'aérodrome de Libourne - Les Artigues de Lussac - © Aéro Biodiversité

Retour sur : L'animation pour des clients investisseurs institutionnels d'une grande banque française à l'aéroport d'Orly !



Animation botanique sur l'aéroport d'Orly - © Aéro Biodiversité

Le jeudi **13 juin**, le Président de l'association (Lionel Guérin), la Directrice (Hélène Abraham) ainsi que deux chargés d'études naturalistes ont participé à une matinée consacrée à la découverte des actions d'**Aéroports de Paris** en faveur de la biodiversité, avec une partie d'animation sur le terrain d'Orly.

Partenaire historique de l'association depuis maintenant 10 ans, l'**aéroport d'Orly** est particulièrement impliqué dans la préservation de la faune et de la flore. Doté de près de **600 hectares de prairies**, le deuxième plus grand aéroport de France est pionnier en matière d'adaptation des méthodes d'entretien des espaces verts et de gestion du risque animalier.

Après une présentation générale en salle animée par Jérôme Lauféron et Lionel Guérin, les participants ont pu se rendre côté piste afin de constater que **biodiversité et trafic aérien** n'étaient pas antinomiques. Les oiseaux sont-ils dérangés par le bruit des avions ? Quelles espèces de plantes retrouve-t-on ici ? Les insectes parviennent-ils à prospérer ? Les renards représentent-ils un grand danger de collision ? Autant de questions auxquelles a répondu le **binôme de chargés d'études** ornithologue/botaniste dépêché sur le terrain.

Scindés en deux groupes, deux animations distinctes ont été réalisées portant principalement sur la **botanique** et l'**ornithologie**. Au travers de présentations de protocoles de sciences participatives, de quiz, de blind test, d'observations à la jumelle et d'escapades dans les prairies, les deux groupes ont découvert une **étonnante richesse naturelle** à seulement quelques centaines de mètres des pistes.

Merci aux équipes d'Aéroports de Paris d'avoir réalisé avec Aéro Biodiversité cette opération un peu particulière !



Présentation de l'association par Lionel Guérin - © Aéro Biodiversité



Animation ornithologie sur l'aéroport d'Orly - © Aéro Biodiversité

Pendant ce temps dans les Outre-mer : un projet de science sociale sur la perception de la nature !

Le binôme de naturalistes intervenant sur les **aéroports antillais** de Saint-Martin Grand Case, Martinique Aimé Césaire et Guadeloupe Pôle Caraïbes a initié en 2023 un **projet de science sociale** afin d'avoir plus de recul sur la **perception de la nature** par le personnel aéroportuaire.

Cette étude est réalisée en groupe et prend la forme d'un questionnaire accompagné de deux cartographies vierges, **à l'échelle de l'aéroport et de l'île**, que les participants s'attellent à compléter selon leurs connaissances. Les nombreux échanges permettent de comparer les points de vue de chacun et de retranscrire les **informations importantes** aux yeux des personnes interrogées concernant les habitats naturels et les autres éléments constitutifs du paysage de l'aéroport et de l'île, ainsi que les **espèces animales et végétales** qui y sont présentes.

Ces sessions se veulent conviviales et ludiques et permettent aux naturalistes d'en apprendre plus sur la culture et le **rapport à la nature** des habitants de chaque île, tout en sensibilisant sur l'importance de **préserver le patrimoine naturel local**. La finalité du projet est d'analyser toutes les informations recueillies sous forme textuelle et cartographique afin d'en synthétiser les points clés. Ces résultats seront aussi bien utiles aux aéroports concernés qu'au binôme d'Aéro Biodiversité pour orienter des **actions de sensibilisation et de communication conjointes**.



Projet de science sociale relatif à la perception de la nature pour les îles des Antilles françaises - © Aéro Biodiversité



Projet de science sociale relatif à la perception de la nature pour les îles des Antilles françaises - © Aéro Biodiversité

La minute espèce : Les libellules



Libellule fauve (*Libellula fulva*) à l'aérodrome de Châteaudun - © Aéro Biodiversité

Les libellules appartiennent à l'ordre des **Odonates** et sont présentes sur terre depuis environ 300 millions d'années. Leurs yeux, qui occupent une grande partie de leur tête, leur confèrent une **vision panoramique** essentielle pour la chasse. Par ailleurs, leurs ailes fonctionnent indépendamment les unes des autres, leur permettant des **acrobaties aériennes** impressionnantes. Les libellules peuvent être confondues avec les **demoiselles**, autres Odonates dont le corps est plus fin et dont les ailes sont jointes lorsqu'elles sont posées, tandis que les quatre ailes des libellules restent écartées au repos !

Le **cycle de vie** des libellules commence dans l'eau. Les femelles pondent leurs œufs à la surface ou à proximité de plans d'**eau douce**. Les larves émergent de ces œufs et passent plusieurs mois, voire des années, sous l'eau. Durant cette **phase aquatique**, elles sont de redoutables prédatrices, se nourrissant de petits poissons, de têtards et d'autres invertébrés aquatiques.

Une fois leur développement terminé, les larves émergent de l'eau, grimpent sur une plante et subissent une **métamorphose spectaculaire**. La peau larvaire se fend pour révéler l'adulte ailé, qui doit attendre que ses ailes se déploient et durcissent avant de pouvoir voler.

Les adultes chassent principalement d'autres **insectes volants**, comme les moustiques et les mouches. Leur comportement de chasse est soutenu par leur vol agile et leur vue exceptionnelle. En plus de leur rôle de **prédateurs**, les libellules servent de **bioindicateurs** afin d'évaluer la qualité des milieux naturels. Leur présence et diversité peuvent fournir des informations précieuses sur la **santé des écosystèmes aquatiques**. Des environnements propres et bien oxygénés favorisent la prospérité des libellules, tandis que la pollution et la dégradation des habitats entraînent souvent un déclin de leurs populations.

Les libellules sont souvent aperçues sur les **plateformes aéroportuaires** dotées de zones humides et de points d'eau. À ce titre, les **bassins de rétention d'eau** des aéroports et aérodromes constituent des secteurs de choix pour le développement de ces incroyables créatures ailées qui animent le ciel de leurs ballets aériens !

Le saviez vous ? : Vous pouvez aménager votre terrain pour protéger l'herpétofaune !



Lézard à deux raies (*Lacerta bilineata*) se réchauffant au soleil

Si les **lézards** et autres **serpents** souffrent d'une réputation de monstres écailleux, ces derniers jouent pourtant un **rôle fondamental** dans le bon fonctionnement des écosystèmes ainsi que dans la régulation des insectes et rongeurs. Au même titre qu'avec les mangeoires et nichoirs à oiseaux, utilisez votre imagination pour faire de vos espaces verts un **havre de paix pour les reptiles** !

Plusieurs méthodes sont disponibles et adaptables en fonction de l'espace et des contraintes de chacun. La

première étape, et probablement la plus simple, consiste à maintenir un **réseau de haies** déjà existant. En plus de favoriser la **connexion écologique** des habitats pour toutes les espèces, les haies constituent de superbes lieux de repos pour les reptiles. En laissant une **bande enherbée d'au moins 50 cm** au pied de la haie, les reptiles pourront venir se réchauffer au soleil tout en bénéficiant de la zone de repli offerte par la végétation en cas de menace.

Pour les plateformes et parcelles disposant d'un faible couvert végétal, la meilleure méthode consiste à disposer des **grosses pierres** ou des **morceaux de bois** afin de créer des cachettes et micro-habitats pour nos amis à écailles. Ici, l'esthétisme est bien secondaire, et vous pouvez aussi bien déposer un tas de bois informe que créer un **muret en pierre sèche** constitué d'anfractuosités. Ces dispositifs sont d'autant plus efficaces s'ils sont placés en bordure de haies !

Enfin, pour les âmes champêtres, il est possible de fabriquer des sites de pontes en disposant de la **matière organique** comme du fumier, des feuilles mortes ou des produits de fauche dans un pierrier d'au moins 2 à 5 m³ de volume qui sera régulièrement rechargé (Boissinot et al., 2022). Accompagné de pierres et de branchages, ce type d'aménagement constitue un **site de ponte de choix** pour de nombreuses espèces de lézards et de serpents.



Mise en place d'un pierrier favorable aux reptiles - © N. Macaire



Mise en place d'un tas de bois favorable aux reptiles

Ces aménagements peuvent aussi bien être mis en place dans des jardins que sur des surfaces aéroportuaires ! En complément de ces suggestions, voici une **fiche pédagogique** permettant de distinguer vipères et couleuvres afin d'éviter les fréquentes erreurs d'identification.

FAISONS LA DIFFÉRENCE ENSEMBLE !

COULEUVRE



- MUSEAU ARRONDI
- PUPILLES RONDES
- GROSSES ÉCAILLES SUR LA TÊTE
- UNE SEULE LIGNE D'ÉCAILLES ENTRE L'OEIL ET LA BOUCHE



VIPÈRE

- MUSEAU RETROUSSÉ
- PUPILLES VERTICALES
- PETITES ÉCAILLES SUR LA TÊTE
- PLUSIEURS RANGÉES D'ÉCAILLES ENTRE L'OEIL ET LA BOUCHE



ORVET

BIEN SOUVENT CONFONDU, CE REPTILE INOFFENSIF N'EST PAS UN SERPENT MAIS UN LÉZARD !

- ABSENCE DE PATTES
- PAUPIÈRES MOBILES, IL CLIGNE DES YEUX



Les serpents ont plus peur de nous que nous d'eux. Ce sont des animaux très craintifs qui n'attaquent qu'en dernier recours, ils fuiront la plupart du temps.

Vous souhaitez plus d'informations ?

Société Herpétologique de France

En France, ils sont tous protégés. Toute destruction est passible de 3 ans de prison et de 150 000 euros d'amende.



<https://lashf.org/>

Flashez sur les orchidées ! : Vos participations à l'inventaire photographique des orchidées



Ophrys abeille (*Ophrys apifera*) sur l'aérodrome de La Ferté-Alais - © Aérodrome de La Ferté-Alais

Lors de la précédente newsletter, nous vous invitons à **photographier les orchidées** présentes sur vos plateformes afin d'enrichir la base de données d'Aéro Biodiversité. Dans ce nouveau numéro de « La Biodiversité en piste », nous avons le plaisir de partager les photos transmises par les volontaires de l'**aéroport de Rodez-Aveyron** et de l'**aérodrome de La Ferté-Alais**. Félicitations pour leur implication et pour leurs **superbes clichés** !

Dans le cas où vous trouveriez sur votre plateforme une espèce animale ou végétale ayant visiblement échappé aux passages d'Aéro Biodiversité, nos binômes de naturalistes seront ravis de recevoir vos photos afin de **compléter leurs inventaires** !



Orchis pyramidal (*Anacamptis pyramidalis*) sur l'aéroport de Rodez-Aveyron - © Aéroport de Rodez-Aveyron



Orchis pourpre (*Orchis purpurea*) sur l'aérodrome de La Ferté-Alais - © Aérodrome de La Ferté-Alais

Le Quiz ! : Parviendrez-vous à identifier cette espèce ?



Cet **oiseau migrateur** vient nidifier dans les granges et dans les charpentes des vieux bâtiments ouverts lors de la belle saison. Il se distingue à sa gorge rouge brique ainsi qu'aux longs filets qu'arbore la queue du mâle.

Alors, qui est-ce ?

La réponse :

Je suis : 'Hondelle rustique'

Aéro Biodiversité

Rue Jean Mermoz, 91550, Paray-Vieille-Poste

Ce mail est à destination de {{contact.EMAIL}}
Vous recevez ce mail car vous êtes inscrit à notre newsletter.

Retrouvez-nous sur nos réseaux sociaux pour plus de contenu !



[Se désinscrire](#)